



# 37<sup>e</sup> INFOLETTRE

## Dans ce numéro

|   |          |
|---|----------|
| Mot de la présidente .....                      | 1        |
| <b>Activités des membres.....</b>               | <b>1</b> |
| Voyage-Bénéfice.....                            | 1        |
| Une reconnaissance bien méritée .....           | 2        |
| <b>Nos alliances .....</b>                      | <b>3</b> |
| La <i>French connexion</i> des AFDU.....        | 3        |
| <b>Nos boursières en carrière .....</b>         | <b>3</b> |
| Cette chronique fait relâche .....              | 3        |
| <b>Sciences : contributions au féminin.....</b> | <b>4</b> |
| Avoir vingt ans.....                            | 4        |

## Mot de la présidente

Annonce attendue : l'activité-bénéfice de l'été.

Pas de Boursière en carrière dans ce numéro, mais un intéressant article pour la chronique *Sciences : contributions au féminin*.

## Activités des membres

### Voyage-Bénéfice

#### Vivian Carter

Vous l'attendiez et nous le préparions. Le **10 aout prochain**, c'est en Estrie que nous vous emmènerons pour une journée culturelle et gastronomique. Ce voyage annuel est devenu une tradition à l'AFDU Québec : il nous sert de vitrine, nous permet de nouer des liens avec nos « fans » et leurs ami(e)s puis par la même occasion, nourrir quelque peu notre fondation.

Au programme cette année : visite guidée à travers les magnifiques jardins du [Parc Marie-Victorin](#) à Kingsey Falls, dégustation guidée au vignoble, du [Cep d'Argent](#), [Concert de clôture Debussy](#) avec le violoncelliste Stéphane Tétreault et le pianiste Olivier Hébert-Bouchard, à la Maison des arts du Mont Orford, et pour finir en beauté cette journée mémorable, un souper gastronomique au réputé [Pinocchio](#) de Magog.

Et toute cette journée, se passe sans souci de déplacement puisque confortablement transporté en autocar climatisé. Inscrivez dès maintenant cette cette journée à votre calendrier. L'invitation avec le programme détaillé et le formulaire d'inscription suivront.

## Une reconnaissance bien méritée

### France Rémillard



Le journal interne de l'université Laval, [Nouvelles](#) du 8 avril dernier, nous apprenait qu'une de nos membres, recevait de la toute récente lieutenant-gouverneure, Manon Jannotte, la médaille d'argent. Cette reconnaissance souligne la longue et exceptionnelle contribution à titre bénévole d'une de nos membres : Marie-Josée des Rivières.

Celle-ci, qui n'en est pas à sa première reconnaissance, a dû être particulièrement émue de recevoir cette médaille des mains d'une représentante féminine de haut niveau et qui plus est de nationalité autochtone.

Madame des Rivières œuvre depuis très longtemps à l'avancement des femmes dans tous les domaines : contribution à *Recherches féministes* (seule revue francophone, féministe universitaire en Amérique), membre associé de la chaire Claire-Bonenfant, instigatrice d'un programme de mentorat auprès des jeunes administratrices, ambassadrice pour l'événement "De l'ombre à la lumière" qui lutte contre l'itinérance des femmes. Sa fougue et son expertise, cette docteure en littérature québécoise les met à profit dans d'autres champs du savoir et de la culture, notamment la littérature, (C. A. de l'Institut canadien de Québec) et l'histoire (vice-présidente des *Rendez-vous d'histoire de Québec*, puis codirectrice de l'ouvrage à paraître *Quand la culture québécoise se fait connaître au monde*).

Félicitations madame des Rivières pour cet honneur bien mérité.

# Nos alliances

## La *French connexion* des AFDU

### F. R.

Drôle de nom, mais c'est le sien pour le moment. C'est ainsi qu'on désigne ce nouveau regroupement international francophone créé à l'initiative de Liette Michaud. Il tend à réunir les associations de femmes diplômées des universités de toute la francophonie. Le 28 mai, j'assistais avec plaisir à la troisième séance de cette confrérie qui démarre timidement il faut le reconnaître, se familiarisant avec les décalages horaires et les problèmes techniques de connexion et de transmission en visioconférence. Liette rappelait qu'au Québec 88 % de la population a le français comme langue maternelle et à travers le pays 2,2 millions de francophones occupent le territoire. Le français et l'anglais représentent les deux langues les plus répandues sur le globe. Les objectifs principaux de nos échanges devraient porter entre autres sur la revitalisation et le rajeunissement de nos associations, et sur l'évolution des droits des femmes à travers les sept pays de la francophonie. Une alliance qui promet.

# Nos boursières en carrière

Depuis la création du fonds de la fondation AFDU-Québec, en 1992, plusieurs centaines de milliers de dollars ont été octroyés à des femmes désireuses de faire des études supérieures. Qu'est-il advenu d'elles une fois leur formation complétée ? Curieuses de connaître leur devenir, nous sommes allées à leur recherche. Nous en avons retrouvé quelques-unes. Nous allons à leur rencontre et sollicitons leur témoignage. Ensemble, nous tentons de refaire le parcours scolaire et professionnel qu'elles ont mené. C'est l'objet de cette chronique. Souhaitons à nos lectrices que celle-ci nourrisse leur intérêt et suscite leur engagement. Espérons aussi qu'elle inspire nos jeunes boursières encore aux études.

## Cette chronique fait relâche

Les invitations lancées à quelques-unes de nos anciennes n'ont pas permis d'organiser une rencontre dans les délais prévus pour cette publication. Mais ce n'est que pour mieux nous reprendre parce que celle du prochain numéro est très prometteuse. À ne pas manquer!

# Sciences : contributions au féminin

Avoir vingt ans

Claire Deschênes



C'est l'[AFFESTIM](#) qui en mai dernier célébrait ses vingt ans. Je rappelle que ce long acronyme est celui de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques. Issue d'une résolution de l'*International Conference of Women Engineers and Scientists (ICWES)*, elle a été créée en octobre 2003 pour remédier au déséquilibre touchant la représentation des femmes dans ces quatre disciplines que sont les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques. Et j'étais du nombre des instigatrices avec Louise Lafortune et Marie Bernard.

Certes, depuis 20 ans, la situation a évolué, mais il reste encore de la route à parcourir pour approcher une meilleure équité. Ainsi, le Centre de recherche en développement international (CRDI) publiait en 2022 que :

*Aujourd'hui, [les femmes représentent 30 % des chercheurs dans le monde](#) et seulement 12 % des membres des académies nationales des sciences, avec des proportions encore plus faibles dans les pays à faible revenu. C'est également le cas dans les domaines de haute technologie tels que l'intelligence artificielle (IA)...*

Et quelle bonne idée de regrouper les intervenants de la francophonie pour mettre l'épaule à la roue de cette mission : la fédération canadienne des femmes diplômées des universités (FCFDU) n'est-elle pas à mettre sur pied sa propre *French connexion* (cf. l'article de la chronique Nos alliances dans ce numéro) ?

J'élabore ici quelques-uns de nos objectifs dans lesquels les membres de l'AFDU ne manqueront pas de se reconnaître.

- Promouvoir l'accès et l'avancement des femmes en STIM par des projets mobilisateurs et innovateurs ;
- Favoriser un réseau de personnes modèles et de mentors en STIM ;
- Promouvoir de bonnes pratiques dans les milieux d'études et de travail en STIM ;
- Développer des stratégies innovatrices pour favoriser la participation des femmes en STIM.

Pour faire disparaître la sous-représentation des femmes, il faut non seulement les inciter à entreprendre des études dans l'un ou l'autre des domaines des STIM, mais aussi supporter leur rétention dans les carrières choisies. Vaste programme.

Dans un prochain numéro, je présenterai quelques temps forts de nos 20 ans de parcours.

**Claire Deschênes**